

Influence du type d'encadrement familial sur le début de l'activité sexuelle et les comportements sexuels à risque chez les adolescents

Thierry Marcial TCHABEWOU
Université de Montréal
Département de démographie
Laboratoire PRONUSTIC, C-5035

1. Problématique

Dans l'Afrique traditionnelle, les jeunes grandissaient sous le contrôle parental et se mariaient peu après la puberté. Aux côtés de sa mère, la fille apprenait les usages nécessaires à la tenue d'un foyer. A l'ombre de son père ou d'un oncle, le garçon apprenait un métier qui devait lui permettre de subvenir aux besoins financiers de sa famille. L'activité sexuelle prémaritale était considérablement réduite. Mais au cours des dernières décennies, on a noté une baisse progressive de l'âge à la puberté alors que l'âge au premier mariage, lui, n'a cessé d'augmenter. Les jeunes ont le temps de vivre leur adolescence et même leur jeunesse avant de s'engager dans une relation de mariage.

L'adolescence est une période de la vie marquée par une grande curiosité, notamment sur les questions liées à la sexualité. Pendant cette période, l'individu cherche à comprendre le fonctionnement de son corps et à s'initier à la sexualité. Dans cette quête, il n'est pas toujours accompagné adéquatement par son entourage, les questions liées à la sexualité étant encore considérées comme taboues dans de nombreuses cultures. Il se lance alors dans des essais hasardeux dont les conséquences (grossesses non désirées, IST, SIDA) peuvent les affecter toute leur vie. Mieux accompagner les adolescents dans les transformations qu'ils connaissent commence par leur donner un encadrement familial adéquat.

2. Sens du sujet

Le type d'encadrement dont bénéficient les adolescents au sein de leur famille détermine largement leurs comportements en société (Simmons et al., 1999 ; Scaramela et al., 2002). Par type d'encadrement, nous entendons les types de rapports entretenus entre l'adolescent et les personnes de son entourage, c'est-à-dire ses parents, ses frères et sœurs, ses grands parents, etc.

Les parents servent de modèles, assurent les premières tâches d'encadrement et le premier niveau de contrôle des comportements (Simons et al., 1999 ; Bronstein et al., 1993). Les grands parents sont plus conservateurs et plus exigeants en ce qui concerne les normes sociales (Simons et al., 1993 ; Walters et Norrell, 1990). Les aînés servent généralement de modèles aux cadets. La première difficulté à laquelle se heurtent les études sur le contexte familial en Afrique subsaharienne est la définition même de famille. C'est une notion complexe et difficile à saisir sur le plan sociodémographique. Dans le cadre de cette étude, nous considérerons le ménage.

Les comportements sexuels renvoient aux comportements susceptibles d'exposer les adolescents aux infections sexuellement transmissibles et au SIDA. Nous considérerons ici la précocité des rapports sexuels étudiée à travers l'âge aux premiers rapports sexuels. Par comportements sexuels à risque, nous entendons la susceptibilité des adolescents à recourir aux différentes méthodes disponibles pour prévenir grossesses et maladies.

Dans le contexte des pays développés, de nombreuses études permettent aujourd'hui de caractériser les familles selon le type d'encadrement qu'elles offrent aux jeunes (Adams et al., 1990 ; Noller et Callan, 1991 ; Bronstein et al., 1993). D'autres permettent de dégager l'influence de la cohabitation avec d'autres personnes sur les comportements des adolescents en matière de santé reproductive (East, 2001, 1996 ; Côté, 1996). Dans le contexte de l'Afrique subsaharienne et notamment en ce qui concerne le milieu rural, ces différents champs restent largement en friche. Cette étude vise à contribuer à la connaissance des comportements des adolescents en matière de santé reproductive avec un regard particulier sur le rôle des types de rapports qu'ils entretiennent avec les personnes de leur entourage. Nous commençons par caractériser les types d'encadrement. Ensuite, nous dégageons leur influence sur les comportements sexuels et contraceptifs.

3. Base théorique

Aperçu de la littérature

Au vu des nombreux travaux réalisés sur le sujet, le type d'encadrement familial pendant l'enfance et l'adolescence joue un rôle fondamental dans le façonnement de la personnalité. D'après des auteurs comme Stierlin (1974), l'individu acquiert sa personnalité à l'adolescence, selon un processus de séparation d'avec les parents. Dans l'enfance, celui-ci est sous le contrôle total de ses parents. Ces derniers décident de tout en ce qui le concerne (habillement, sorties, distractions, etc.). Pendant l'adolescence, le transfert d'autorité se fait peu à peu avec plus ou moins d'harmonie. Lorsqu'un climat de négociation et d'intercompréhension est instauré entre les deux parties, ce transfert se fait dans l'harmonie. Mais lorsque les parents cherchent à conserver leur domination, le transfert se fait dans la turbulence et peut entraîner l'abandon de la maison familiale ou le développement des comportements délinquants (Stierlin, 1974).

Pour Beavers et Hampson (2003), les comportements des adolescents peuvent s'expliquer par le niveau de cohésion au sein de la famille. Pour eux, chaque famille est sujette à deux forces contraires : Les forces centrifuges qui tendent à créer les distances entre les membres et les centripètes qui tendent à les rassembler. Ce qui met en exergue la dichotomie entre l'individuel et le collectif. La prédominance des forces centrifuges pousse l'adolescent à développer l'individualisme et le culte de la personnalité. Il est alors plus enclin à développer des comportements déviants. Lorsque ce sont plutôt les forces centripètes qui dominent, l'adolescent place la famille et l'intérêt collectif au centre de tout. Il manque de personnalité et se fie généralement aux décisions prises par les autres. La famille idéale est celle qui intègre de façon harmonieuse les deux types de forces. Elle permet à l'adolescent de cultiver un esprit de négociation en tenant compte à la fois des intérêts des autres et des siennes. Ils sont plus aptes à adopter des comportements responsables (Beavers et Hampson, 2003).

De leur côté, Olson et Gorall (2003) s'intéressent plus aux comportements déviants qu'ils expliquent par le fonctionnement de la famille. Ils proposent trois éléments pour caractériser le fonctionnement de la famille : La cohésion, la flexibilité et la communication. La cohésion désigne le degré de resserrement des liens dans la famille. Les familles sont classées selon qu'elles ont une tendance à l'individualisation ou une

tendance à la collectivisation. La flexibilité quant à elle détermine la gestion des rôles et des structures de pouvoir. Ils proposent un classement allant des familles inflexibles (où les rôles sont figés) aux familles chaotiques (où il y a absence de leadership et de discipline). La communication est prise en compte en tant qu'élément facilitateur des relations. La famille idéale est celle qui a une cohésion moyenne (dosage adéquat entre l'individuel et le collectif), une flexibilité moyenne (grands principes de disciplines établis, mais laissant une place à l'initiative personnelle), et dont les membres communiquent entre eux. Les enfants issus de telles familles sont ceux ayant les comportements les plus responsables (Olson et Gorall, 2003).

Cadre conceptuel

Nous supposons qu'il existe deux types d'encadrements : Un encadrement qui favorise le développement de la personnalité et la prise des décisions responsables et un encadrement qui favorisent l'adoption des comportements à risque. Le type d'encadrement dépend directement des relations que l'adolescent entretient avec les personnes de son entourage (communication, discipline). Selon que l'environnement humain de l'adolescent favorise le développement d'une personnalité intégrée ou pas, ses tendances à adopter des comportements à risques sont plus ou moins grandes.

Hypothèse

Les adolescents qui bénéficient d'un meilleur encadrement au sein de la famille s'engagent plus tardivement dans les rapports sexuels et recourent plus aux moyens préventifs. Ceux qui bénéficient d'un mauvais encadrement connaissent plus la sexualité précoce et recourent moins à la prévention.

4. Données

Les données utilisées dans cette étude sont issues de l'enquête réalisée en 2002 dans la préfecture de Bandjoun dans le cadre du programme CAREH. Les personnes de 10 ans et plus avaient été interviewées, parmi lesquelles 1721 adolescents de 10-19 ans. Dans le tableau 1, nous présentons leurs caractéristiques. On note une certaine balance entre les sexes et les groupes d'âges. La grande majorité des adolescents est constituée d'élèves. Le niveau d'implication dans les activités associatives, communautaires et religieuses est bas, ce qui indique une prépondérance de la famille dans l'encadrement. La majorité des adolescents ne discutent pas souvent des sujets relatifs à la santé reproductive avec les parents, mais préfèrent se tourner vers les amis. La radio et la télévision sont préférées aux journaux. Leurs activités restent assez contrôlées dans l'ensemble.

Tableau 1 : Caractéristiques de l'échantillon

Caractéristique	Pourcentage
Sexe	
Garçons	46,5
Filles	53,5
Age	
10-14 ans	48,1
15-19 ans	51,9
Lien de parenté avec le chef du ménage	
Fils ou fille / Beau fils ou belle fille	67,6
Petit fils ou petite fille	20,6
Frère ou sœur/Oncle ou tante	4,0
Autres (cousins, cousines, neveu, nièce, etc)	7,7
Principale activité	
Chômage/ Au foyer	8,9
Élève	81,9
Travailleur	1,8
Taille du ménage	
2 à 3 personnes	12,8
4 à 5 personnes	32,5
6 à 8 personnes	38,8
9 personnes et plus	16,0
Niveau d'implication dans les activités associatives	
Très souvent	5,2
Souvent	6,1
Parfois	7,1
Rarement	7,1
Jamais	74,1
Implication dans les activités communautaires	
Très souvent	4,5
Souvent	5,9
Parfois	6,3
Rarement	8,2
Jamais	75,1
Implication dans les activités religieuses	
Très souvent	12,8
Souvent	11,0
Parfois	9,2
Rarement	10,3
Jamais	56,8
A eu des conversations avec les parents sur la SR	
Non	52,0
Oui	48,0
A eu des conversations avec les amis sur la SR	

Non	31,0
Oui	69,0
Fréquence d'exposition à la radio	
Chaque jour ou presque	47,2
Au moins une fois par semaine	21,5
Au moins une fois par mois	4,9
Moins d'une fois par mois	4,9
Jamais	21,4
Fréquence d'exposition à la télé	
Chaque jour ou presque	34,2
Au moins une fois par semaine	22,9
Au moins une fois par mois	7,8
Moins d'une fois par mois	8,3
Jamais	26,9
Lit les journaux	
Oui	25,2
Non	74,8
Personne responsable de l'encadrement de l'adolescent	
Père et mère	39,3
Père	14,9
Mère	17,2
Grand père/ Grand-mère	15,6
Autre	12,9
Niveau contrôle des loisirs	
Beaucoup	35,3
Assez	22,7
Peu	13,4
Très peu	13,8
Pas du tout	14,7
Effectif total	1721

5. Méthodologie

Nous aurons essentiellement recours à deux méthodes d'analyse : L'analyse de survie et l'analyse de régression logistique multiniveaux. Toutefois, nous commencerons par caractériser les types d'encadrement dont bénéficient les adolescents au sein de leurs ménages de résidence. Une fois ces différents types dégagés, nous ferons ressortir les différences qui y sont liées en ce qui concerne le début de l'activité sexuelle. L'analyse de régression logistique multiniveaux quant à elle nous permettra de dégager le recours différentiel aux moyens de protection contre les grossesses non désirées et les maladies. Un modèle à deux niveaux nous permettra de rendre compte des différences liées aux caractéristiques individuelles et du ménage.

6. Résultats

6.1. Résultats descriptifs

Les courbes suivantes montrent l'entrée en vie sexuelle des adolescents de 10-19 ans selon certaines de leurs caractéristiques. On remarque que variables relatives à l'encadrement des jeunes ne les discriminent pas véritablement en ce qui concerne l'entrée en vie sexuelle. C'est le cas du sexe, du milieu de résidence, de la taille du ménage, de l'implication dans les activités associatives et religieuses. Par contre, les adolescents qui discutent de ces sujets avec les personnes de leur entourage ou qui les sont exposés aux messages diffusés à travers les médias sont susceptibles de s'initier à la sexualité avant les autres.

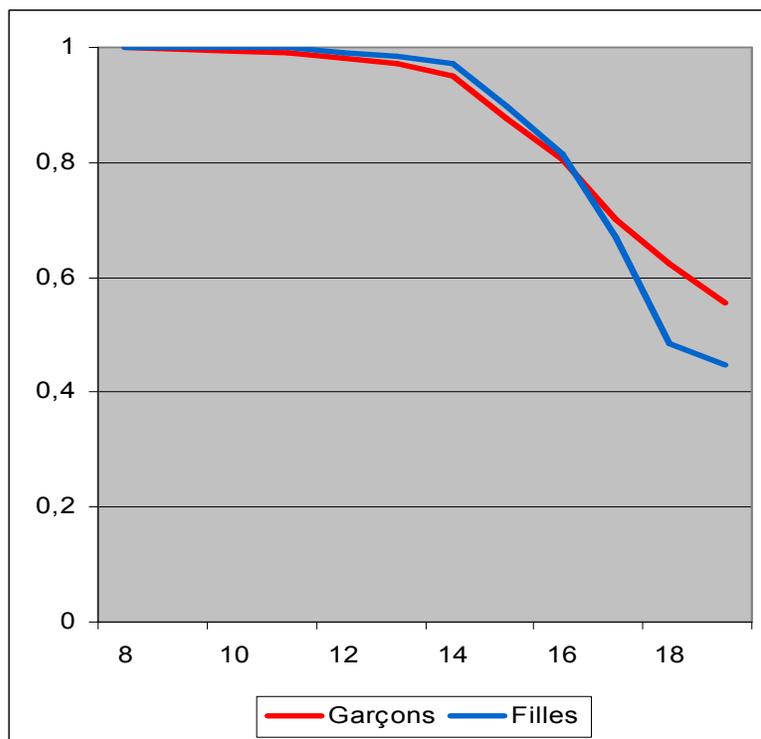


Figure 1 : Entrée en vie sexuelle des adolescents de 10-19 ans selon le sexe

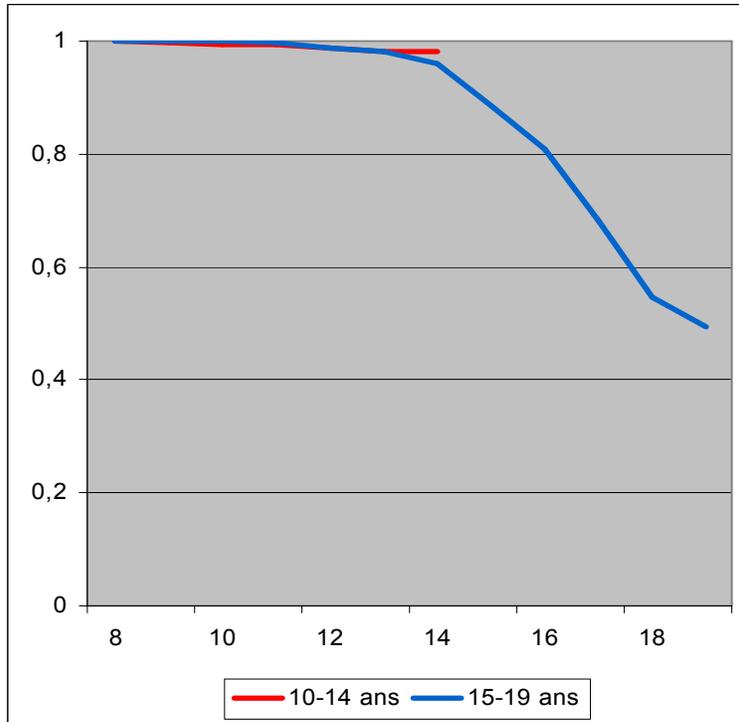


Figure 2 : Entrée en vie sexuelle des adolescents de 10-19 ans selon le groupe d'âges

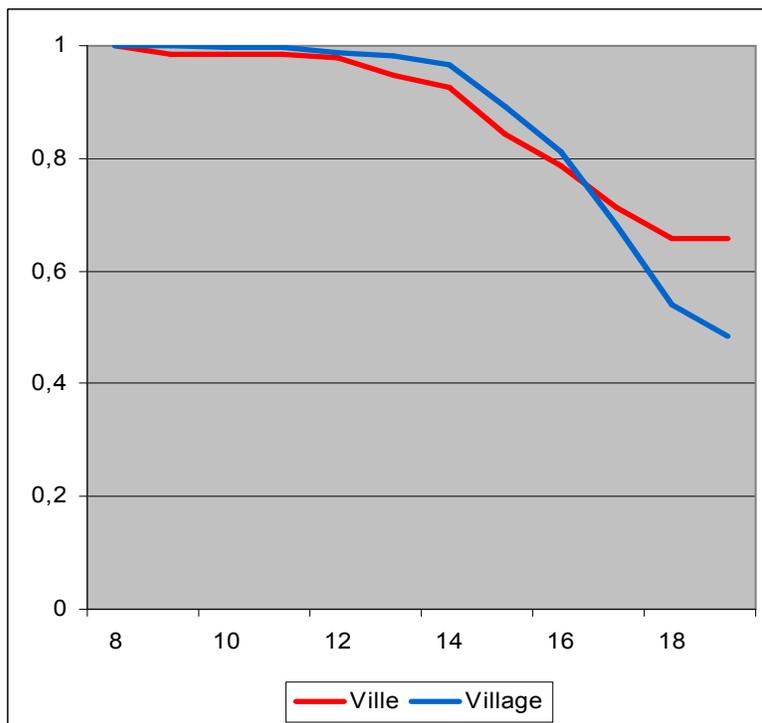


Figure 3 : Entrée en vie sexuelle des adolescents de 10-19 ans selon le milieu de résidence

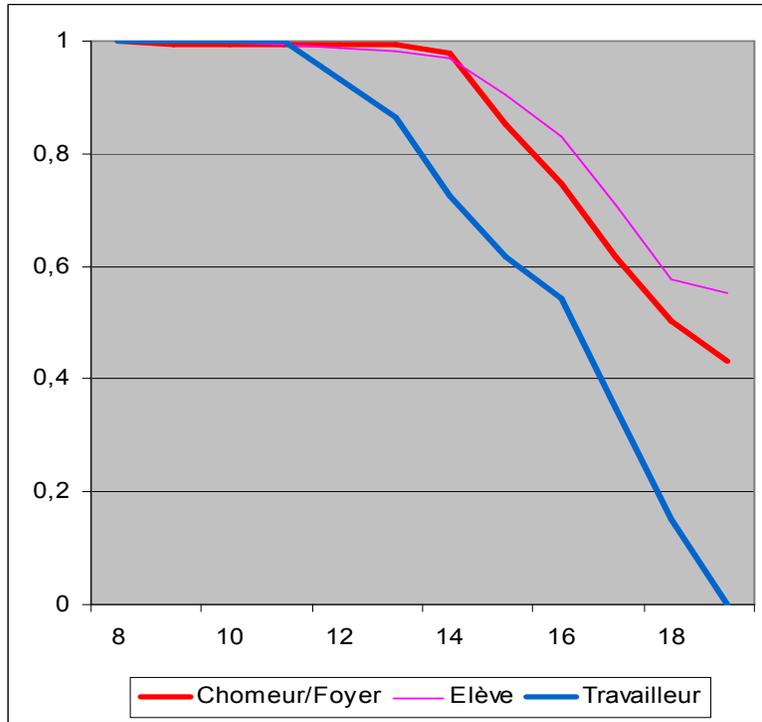


Figure 4 : Entrée en vie sexuelle des adolescents de 10-19 ans selon l'activité principale

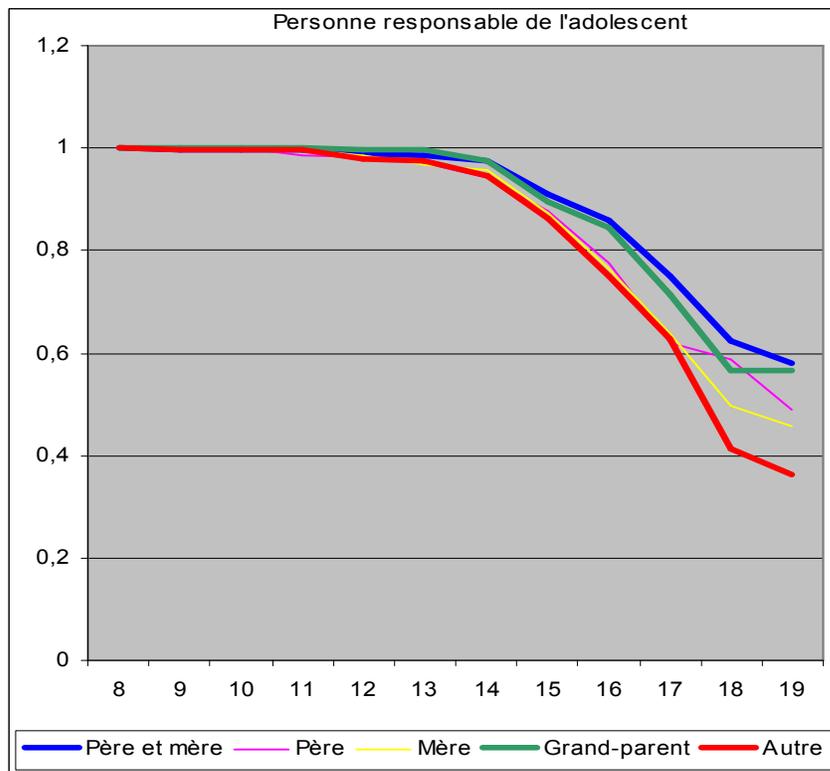


Figure 5 : Entrée en vie sexuelle des adolescents de 10-19 ans selon la personne responsable de l'encadrement de l'adolescent au sein du ménage

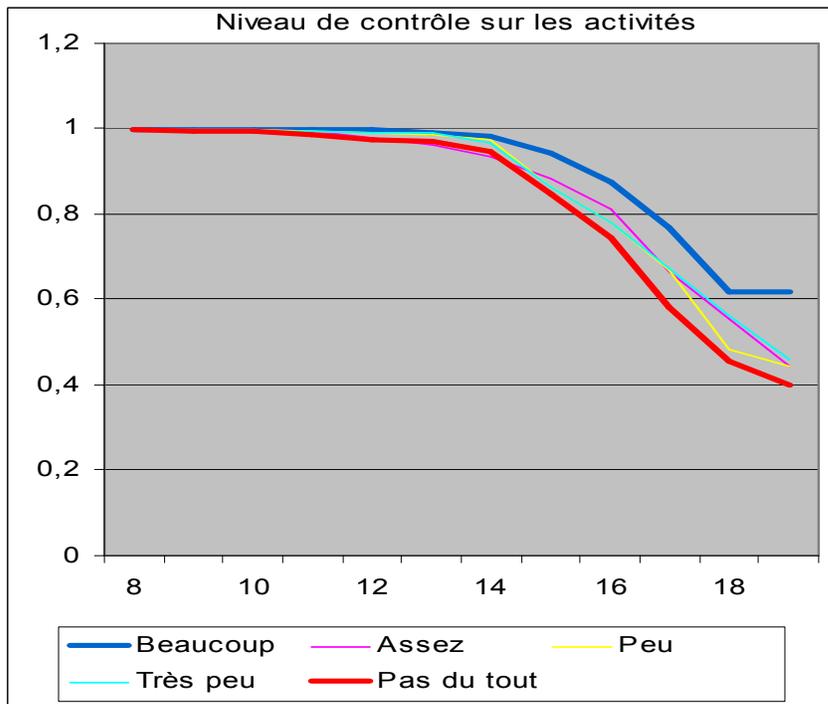


Figure 6 : Entrée en vie sexuelle des adolescents de 10-19 ans selon le niveau de contrôle des activités au sein du ménage

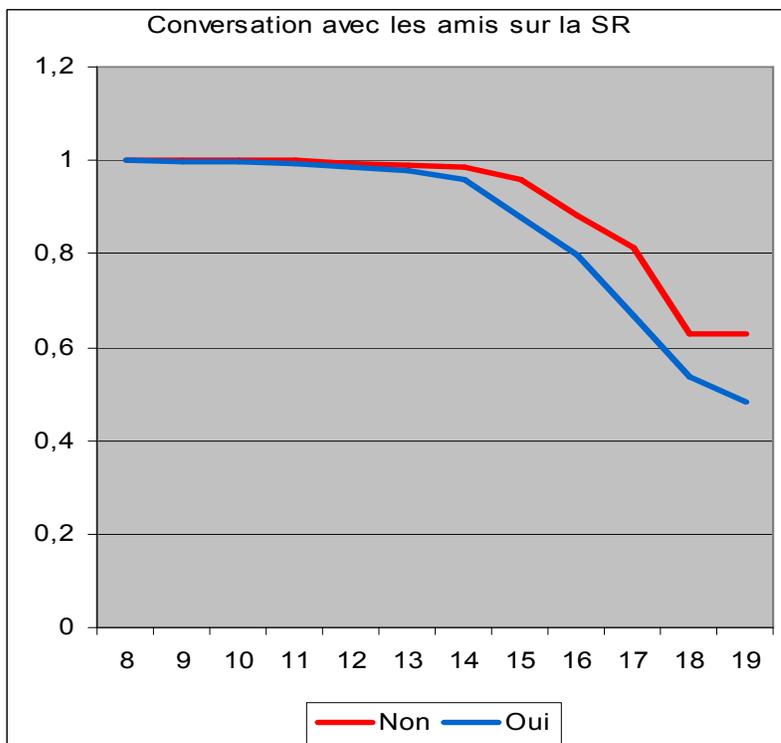


Figure 7 : Entrée en vie sexuelle des adolescents de 10-19 ans selon que les adolescents discutent de la santé reproductive avec les amis ou pas.

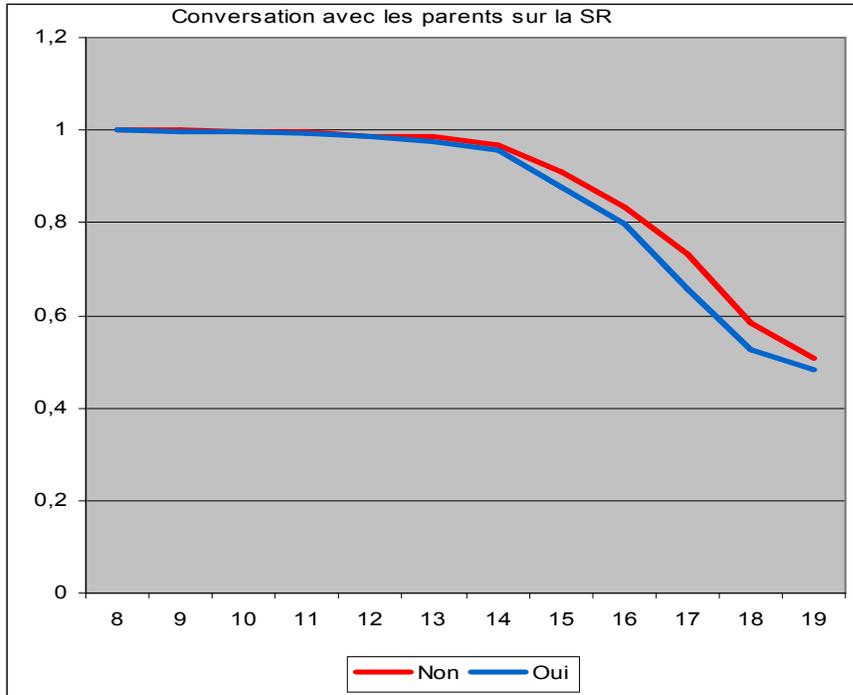


Figure 8 : Entrée en vie sexuelle des adolescents de 10-19 ans selon que les adolescents discutent de la santé reproductive avec les parents ou pas.

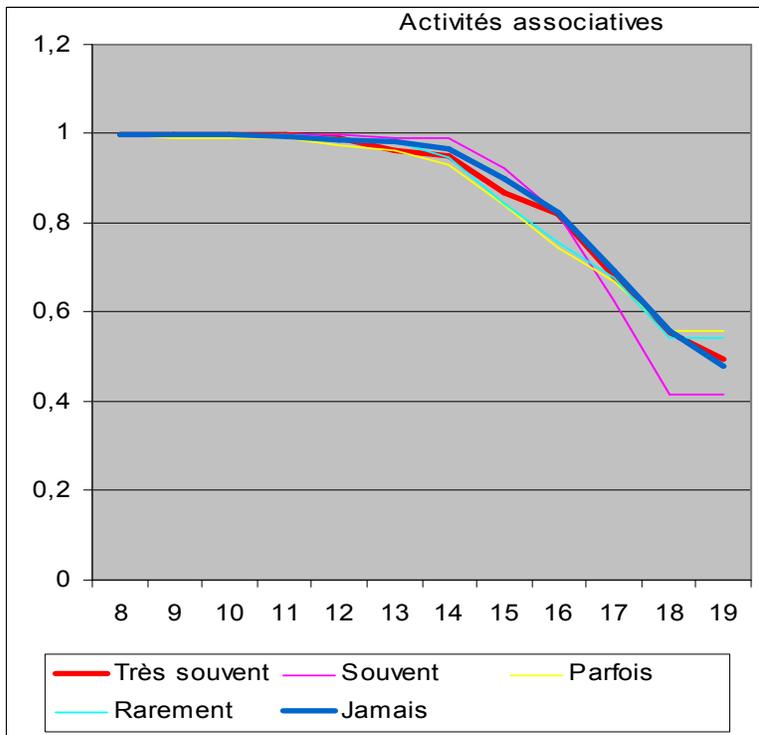


Figure 9 : Entrée en vie sexuelle des adolescents de 10-19 ans selon le degré d'implication dans les activités associatives.

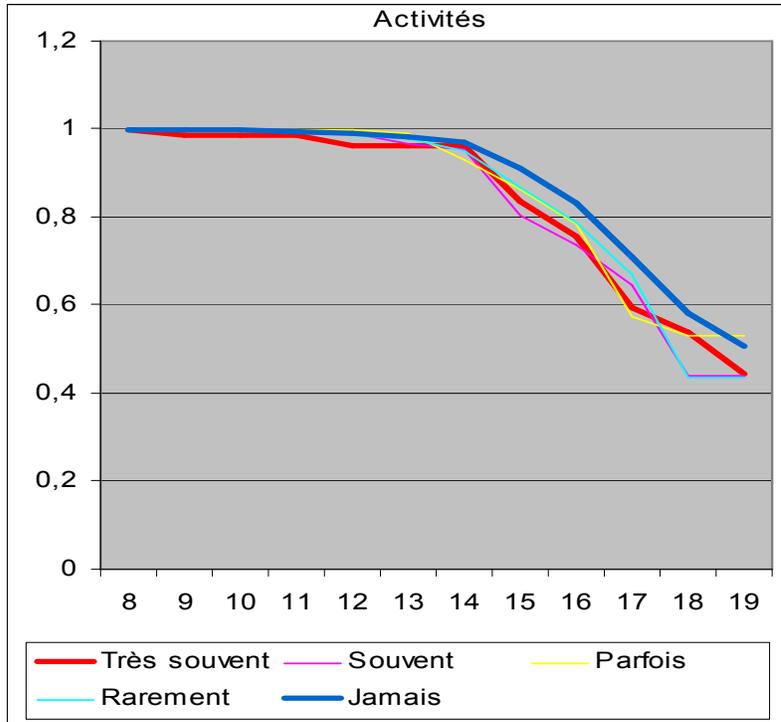


Figure 10 : Entrée en vie sexuelle des adolescents de 10-19 ans selon le degré d'implication dans les activités communautaires.

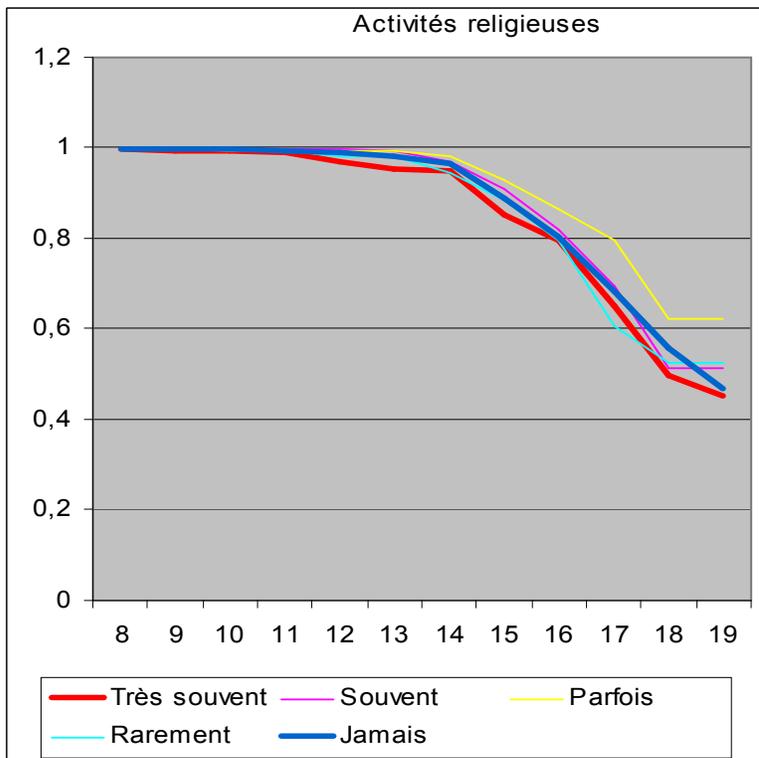


Figure 11 : Entrée en vie sexuelle des adolescents de 10-19 ans selon le degré d'implication dans les activités religieuses.

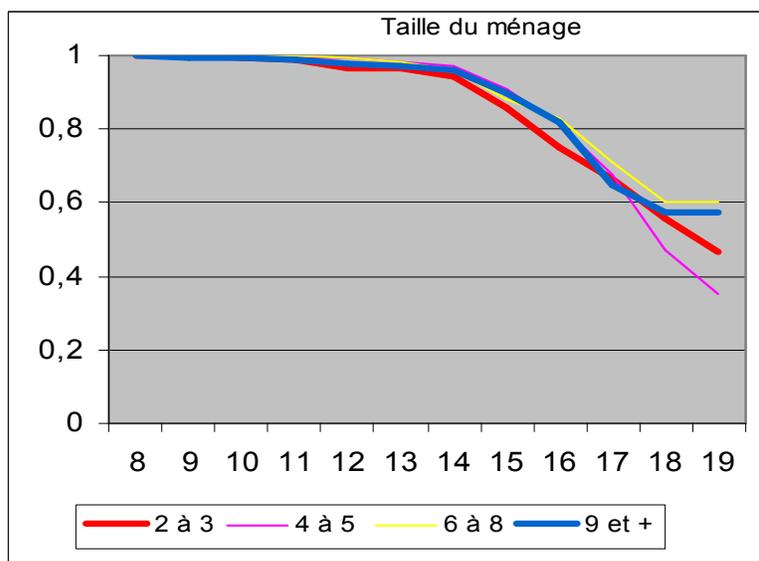


Figure 12 : Entrée en vie sexuelle des adolescents de 10-19 ans selon la taille du ménage

6.2. Résultats explicatifs

6.2.1. Le début de l'activité sexuelle

Dans le tableau 2, nous présentons les rapports de chances de commencer une vie sexuelle selon les caractéristiques des adolescents. Ce sont les résultats des régressions selon la méthode de Cox. Les effets bruts de même que les effets nets estimés montrent que de nombreuses variables qui rendent compte de l'encadrement des adolescents n'ont pas une influence significative sur l'entrée en vie sexuelle. Seules la personnalité de l'encadreur principal, les discussions avec les amis sur les sujets de santé reproductive et le niveau de contrôle des activités gardent un effet significatif. Par rapport à la l'encadreur principal, les adolescents qui vivent grandissent sous la supervision de leurs deux parents biologiques sont les plus susceptibles de repousser le début de leur sexualité. Ceux qui vivent sous la supervision des personnes autres que leurs ascendants directs (parents et grands parents) s'engagent plus tôt dans l'activité sexuelle. Ces résultats confirment à peu près ceux observés plus haut avec les courbes de survie.

Tableau 2 : Rapports de chances d'entrer en vie sexuelle chez les adolescents (régression de Cox).

Variables	M0	M1	Effectifs
Sexe	ns	*	
Garçons	REF	REF	800
Filles	1,23ns	1,25*	921
Groupe d'âges	ns	ns	
10-14 ans	REF	REF	828
15-19 ans	1,27ns	0,94ns	893
Milieu de résidence	ns	ns	
Urbain	REF	REF	139
Rural	1,00ns	1,15ns	1582
Encadreur principal	**	**	
Père et mère	REF	REF	667
Père	1,47**	1,52**	254
Mère	1,50**	1,44**	293
Grand parent	1,11ns	1,06ns	265
Autre	1,71***	1,71***	220
Activités associatives	Ns	Ns	
Très souvent	REF	REF	89
Souvent	1,13ns	1,31ns	112
Parfois	1,12ns	1,21ns	121
Rarement	1,06ns	1,20ns	121
Jamais	0,95ns	1,26ns	1268
Activités communautaires	Ns	Ns	
Très souvent	REF	REF	77
Souvent	1,08ns	0,90ns	100
Parfois	1,00ns	0,93ns	108
Rarement	0,98ns	0,96ns	140
Jamais	0,75ns	0,69ns	1284
Activités religieuses	Ns	Ns	
Très souvent	REF	REF	218
Souvent	0,83ns	0,88ns	188
Parfois	0,59*	0,68ns	157
Rarement	0,96ns	1,01ns	176
Jamais	0,87ns	1,02ns	970
Discute SR avec parents	*	ns	
Non	REF	REF	895
Oui	1,25*	1,15ns	826
Discute SR avec amis	***	**	
Non	REF	REF	534
Oui	1,83***	1,80**	1187
Contrôle des activités	***	***	
Beaucoup	REF	REF	604
Assez	1,57**	1,49**	389
Peu	1,65***	1,65**	229
Très peu	1,54**	1,67**	236
Pas du tout	1,98***	2,13***	252
*** : Significatif à 1 % ** : Significatif à 5 % * : Significatif à 10 %	M0 : Modèles bruts M1 : Modèle avec toutes les variables		

6.2.2. Le recours aux moyens de protection

Chez les adolescents ayant une expérience sexuelle, le recours aux moyens de protection contre les grossesses et les maladies dépend encore moins du type d'encadrement. Seule l'implication dans les activités associatives garde un effet significatif quand on s'intéresse aux adolescents qui ont déjà eu à utiliser une méthode. Quant à l'utilisation actuelle, elle est plutôt influencée par les discussions avec les parents sur les sujets relatifs à la santé reproductive. Qu'elle soit passée ou actuelle, l'utilisation des méthodes de protection contre les maladies et grossesses semble plutôt liée aux caractéristiques des individus, notamment au sexe et à l'âge. Ainsi, les garçons ont presque deux fois plus de chances de recourir aux moyens de protection par rapport aux filles. Par rapport à l'âge, les chances d'utilisation d'un moyen de protection de l'adolescent se multiplient par 6 à 7 fois lorsqu'il passe de la tranche d'âges 10-14 ans à celle des 15-19 ans.

Tableau 2 : Rapports des chances de recourir aux moyens de protection contre les maladies et les grossesses chez les adolescents

Variables	M1	M2	Effectifs	M3	M4	Effectifs
Sexe	*	**		**	**	
Garçons	REF	REF	114	REF	REF	114
Filles	0,62*	0,46**	171	0,56**	0,50**	171
Groupe d'âges	***	**		**	**	
10-14 ans	REF	REF	11	REF	REF	11
15-19 ans	4,78***	6,87**	274	4,77**	5,91**	274
Milieu de résidence	ns	*		ns	ns	
Urbain	REF	REF	21	REF	REF	21
Rural	1,29ns	2,75*	264	1,37ns	2,05ns	264
Encadreur principal	ns	ns		ns	ns	
Père et mère	REF	REF	89	REF	REF	89
Père	0,81ns	0,75ns	37	0,83ns	0,95ns	37
Mère	1,49ns	2,28ns	58	0,98ns	1,29ns	58
Grand parent	0,93ns	1,24ns	30	0,86ns	1,05ns	30
Autre	1,01ns	0,92ns	63	1,22ns	1,19ns	63
Activités associatives	*	*		*	ns	
Très souvent	REF	REF	25	REF	REF	25
Souvent	2,58ns	5,07**	30	1,18ns	1,52ns	30
Parfois	1,29ns	1,71ns	29	0,73ns	0,69ns	29
Rarement	3,46*	5,12**	27	1,14ns	1,15ns	27
Jamais	1,11ns	1,61ns	174	0,68ns	0,94ns	174
Activités communautaires	Ns	*		Ns	Ns	
Très souvent	REF	REF	26	REF	REF	26
Souvent	0,60ns	0,34ns	34	0,56ns	0,41ns	34
Parfois	0,37*	0,14***	26	0,54ns	0,43ns	26
Rarement	0,96ns	0,67ns	36	0,88ns	0,75ns	36
Jamais	0,59ns	0,53ns	163	0,57ns	0,65ns	163
Activités religieuses	Ns	Ns		Ns	Ns	
Très souvent	REF	REF	61	REF	REF	61
Souvent	1,06ns	1,54ns	35	1,21ns	1,43ns	35
Parfois	1,17ns	1,49ns	17	1,66ns	2,12ns	17
Rarement	0,71ns	0,63ns	32	0,80ns	0,80ns	32
Jamais	0,71ns	0,89ns	140	0,79ns	0,93ns	140

Discute SR avec parents	*	ns		***	**	
Non	REF	REF	89	REF	REF	89
Oui	1,61*	1,58ns	196	2,03***	1,97**	196
Discute SR avec amis	ns	ns		ns	ns	
Non	REF	REF	20	REF	REF	20
Oui	1,14ns	1,04ns	265	1,96ns	1,63ns	265
Contrôle des activités	ns	*		ns	ns	
Beaucoup	REF	REF	57	REF	REF	57
Assez	1,47ns	1,87ns	60	1,04ns	1,25ns	60
Peu	1,41ns	1,33ns	52	1,66ns	1,62ns	52
Très peu	1,26ns	1,25ns	45	1,18ns	1,15ns	45
Pas du tout	0,65ns	0,58ns	71	0,72ns	0,71ns	71
*** : Significatif à 1 % ** : Significatif à 5 % * : Significatif à 10 %	Déjà utilisé une méthode M1 : Modèle brut M : Modèle avec toutes les variables			Utilisation actuelle d'une méthode M3 : Modèle brut M4 : Modèle avec toutes les variables		

Conclusion

Plusieurs variables rendant compte de l'encadrement des adolescents n'ont que peu d'influence sur le début de l'activité sexuelle et le recours aux moyens de protection. Pour ce qui est du début de l'activité sexuelle, il n'est véritablement influencé que par la personnalité de l'encadreur principal. Ainsi, c'est sous la supervision de leurs ascendants directs (parents et grands parents) que les adolescents ont plus tendance à repousser le début de l'activité sexuelle. L'utilisation des moyens de protection n'est elle influencée que par les discussions entre adolescents et parents sur les sujets relatifs à la santé reproductive.

Pour justifier cette faible influence du type d'encadrement sur les comportements des adolescents en matière de sexualité, nous pouvons évoquer le fait qu'en Afrique, tout enfant est supposé grandir dans un cadre familial. Par ailleurs, lorsqu'ils sont regroupés au sein d'un ménage, les enfants doivent être élevés sans aucune discrimination liée à leur ascendance biologique. Ce qui permet une certaine harmonisation des types d'encadrement. Il est vrai que la personnalité de l'encadreur principal et le niveau de contrôle des activités sont importants pour ce qui est du début de l'activité sexuelle. Mais leurs effets s'estompent une fois que l'on passe à une autre étape pour s'intéresser au recours aux moyens de protection chez les adolescents ayant une expérience sexuelle.

6. Références bibliographiques

- Adams Gerald, Patricia Dyk and Layne D. Bennion**, 1990, "Parent-adolescent relationships and identity formation" in Briand Barber and Doyd Rollins (ed.), *Parent-Adolescent Relationships*, University Press of America, Lanham, pp. 1-16.
- Beavers W. Robert and Robert B. Hampson**, 2003, "Measuring family competence. The Beavers system model" in Froma Walsh, *Normal Family Processes. Growing Diversity and Complexity*, 3rd Edition, The Guilford Press, New York, pp. 549-580.
- Bronstein Phillis, JoAnn Clauson, Miriam Frankel Stoll and Craig L. Abrams**, 1993, "Parenting behavior and children's social, psychological and academic adjustment in diverse family structures", *Family Relations*, 42 (3), pp. 269-276.

- Côté Jocelyne**, 1996, *Le passage à la vie adulte et la maternité à l'adolescence dans la MRC de Pabok en Gaspésie*, Régie Nationale de la santé et des services sociaux, Gaspésie Harbour, Qc, 341 p.
- East Patricia**, 2001, "Risks among youths who have multiple sisters who were adolescent parents", *Family Planning Perspectives*, 33 (2), pp. 75-80.
- East Patricia**, 1996, "Do adolescent pregnancy and childbearing affect younger siblings ?", *Family Planning Perspectives*, 28 (4), pp. 148-153.
- Noller Patricia and Victor Callan**, 1991, *The Adolescent in the Family*, Routledge, London, 172 p.
- Olson David H. and Dean M. Gorall**, 2003, "Circumplex model of marital and family systems" in Froma Walsh, *Normal Family Processes. Growing Diversity and Complexity*, 3rd Edition, The Guilford Press, New York, pp. 514-548.
- Scaramella Laura V., Rand D. Conger, Richard Spot and Ronald L. Simons**, 2002, "Evaluation of a social contextual model of delinquency: A cross-study replication", *Child Development*, 73 (1), pp. 175-195.
- Simons Ronald L., Kuei-Hsiu Lin, Leslie C. Gordon, Rand D Conge and Frederick O. Lorenz**, 1999, "Explaining the higher incidence of adjustment problems among children of divorce compared with those in two-parent families", *Journal of Marriage and the Family*, 61 (4), pp. 1020-1033.
- Simons Ronald L., Jay Beaman, Rand D. Conger and Wei Chao**, 1993, "Childhood experience, conceptions of parenting and attitudes of spouse as determinants of parental behavior", *Journal of Marriage and the Family*, 55 (1), pp. 91-106.
- Stierlin Helm**, 1974, *Separating Parents and Adolescents. A Perspective on Running Away, Schizophrenia and Waywardness*, Quadrangle, New York, 204 p.
- Walters Linda Henley and Elizabeth Norrell**, 1990, "Pubertal status, cognitive development and parent/adolescent relationships" in Briand K. Barber and Boyd Rollins, *Parent-Adolescent Relationships*, University Press of America, Lanham, pp. 193-210.